

# COMPTE RENDU JOURNEE CAMARGUE 10 AVRIL 2026

Cette journée organisée le 10 avril 2026 a rassemblé 15 personnes ARTA SUD qui se sont rejointes en covoiturage au Mas du Pont de Rousty.

Le programme prévoyait la visite guidée de 2 sites : Le Musée de Camargue et le Parc Ornithologique du Pont de Gau avec entre les deux un déjeuner dans un restaurant situé dans le hameau d'Albaron.

Cette journée très ensoleillée a débuté par une attaque surprise de moustiques en début de matinée. Celle-ci s'est heureusement rapidement dissipée.

## **Etape N°1 : Le Musée de Camargue**

Historique : Ce musée a été ouvert en 1979 et a obtenu depuis 2003 avec le label « Musée de France ». Il est géré par le syndicat mixte de gestion du parc naturel de Camargue. Il propose :

- Une exposition permanente intitulée « au fil de l'eau ; au fil du temps en Camargue » permet de découvrir l'histoire de l'île de Camargue et du delta du Rhône ».
- Une exposition temporaire consacrée au sel et intitulée « Avec ou sans sel ».

Pour ces deux expositions, nous avons bénéficié d'une visite guidée.

## Description résumée de la visite guidée :

- Nous avons eu en préambule une présentation détaillée de ce qu'est géographiquement la Camargue située entre Tarascon et la mer Méditerranée d'une part et entre les bras du petit Rhône et du Rhône d'autre part. La carte jointe (photo 1) permet de bien situer son positionnement géographique.



- Nous avons appris lors de cette visite, par exemple, qu'un endiguement très important et toujours visible de nos jours, avait été effectué au milieu du 19<sup>-ème</sup> siècle sous Napoléon 3 suite aux inondations désastreuses survenues vers 1850.
- La visite s'est poursuivie par une description détaillée des 2 thèmes au » fil du temps » et « au fil de l'eau »
  - Au « fil du temps ». Ce thème est orienté vers les images, les témoignages et les objets qui racontent l'histoire de ce territoire façonné et construit par ceux qui y vivent et l'exploite.
  - Au « fil de l'eau ». Ce 2<sup>ème</sup> thème est orienté vers la Camargue d'aujourd'hui, à la recherche d'un équilibre entre les activités humaines, la protection de la nature et le sentiment d'appartenance des habitants à ce delta.

Au cours de ces présentations nous avons pu avoir une description de quelques éléments emblématiques tels que :

- La cabane de gardian traditionnelle (voir photo 2 jointe) avec la croix qui n'est pas penchée par le vent mais est en réalité insérée dans l'axe du chevron central de l'abside.



Le seden (voir photo 3 jointe) est une corde imputrescible tressée par le gardian exclusivement avec du crin de cheval noir blanc, roux ou brun. Il faut cinq à six crinières pour constituer un seden. Traditionnellement le seden sert à capturer le cheval dans la manade. Pour sa confection, un outil particulier « la carelle », sorte de toupie (voir photo 4 jointe) en forme de tabouret avec un crochet pour donner des tours au crin.



- Cette première partie s'est conclue par une présentation des traditions taurines et équestres, avec en particulier les abrivados (conduite des taureaux) et les courses camarguaises, avec ses raseteurs qui doivent dans un temps imparti tenter d'arracher trois emblèmes suspendus aux cornes du taureau.
- La deuxième partie de visite a été concernée à l'exposition temporaire « Avec ou sans sel » dont l'axe majeur tourne autour de l'histoire du village de Salin de Giraud. C'est un village industriel fondé au 19<sup>-ème</sup> siècle par un industriel M. H MERLE qui a acheté des étendues pour exploiter le chlorure de sodium. A la fin du 19<sup>-ème</sup> siècle l'entreprise Solvay installe une usine pour produire du carbonate de soude à partir du sel local. Puis Pechiney reprend ensuite les activités de H MERLE. A partir de là le village se structure en deux quartiers principaux le quartier Pechiney et le quartier Solvay.

Le quartier Solvay est construit avec des briques et par des ouvriers venant du Nord. Cela a valu au village le surnom de « coronas en Camargue ».

Le sel reste au cœur de l'histoire de ce village. Chaque année environ 50 millions de m<sup>3</sup> d'eau de mer sont transformés en sel sur 7800 hectares d'étangs avec un processus industriel qui dure environ 7 mois.

Nous avons pu symboliser notre passage au musée avec une photo du groupe (photo 5) :



### **ETAPE Intermédiaire**

Après cette 1<sup>ère</sup> visite, nous avons pu profiter dans un restaurant au nom prédestiné « le flamant rose » d'un agréable repas sous une tonnelle afin de préparer au mieux notre visite de l'après-midi.

### **ETAPE N°2 ; Parc Ornithologique du Pont de Gau**

#### Historique

Ce parc a réellement vu naître sa création au milieu des années 70 en aménageant 12 hectares de marais pour la protection et la découverte de la nature camarguaise.

Il est organisé avec plusieurs îlots permettant d'accueillir de nombreuses espèces d'oiseaux ainsi que la plantation d'arbres et arbustes favorisant leur venue et leur présence tout au long de l'année.

Au milieu des années 80 le propriétaire loue au parc naturel Régional de Camargue les 40 hectares du marais de Gines dont il devient le gestionnaire exclusif en 2005. Les aménagements et infrastructures sont en permanence entretenus et réaménagés afin de permettre d'observer au plus près la faune et d'accueillir plus de deux cents espèces d'oiseaux.

Aujourd'hui le parc représente 60 hectares de superficie et 7 kms de parcours pour observer les différentes espèces d'oiseaux.

### Visite guidée du parc

La visite guidée du parc s'effectue sur une boucle de 3 kms

- Une première présentation d'une « héronaie » appellation du parc (en général appelé « héronnière ») qui accueille différents espèces d'hérons ainsi que des aigrettes et des avocettes. Un îlot isolé assure leur tranquillité et favorise leur reproduction (voir photo 6 jointe) Le regroupement de différentes espèces leur permet d'être « rassurés », dicit le guide, vis-à-vis de l'attaque potentielle de prédateurs.

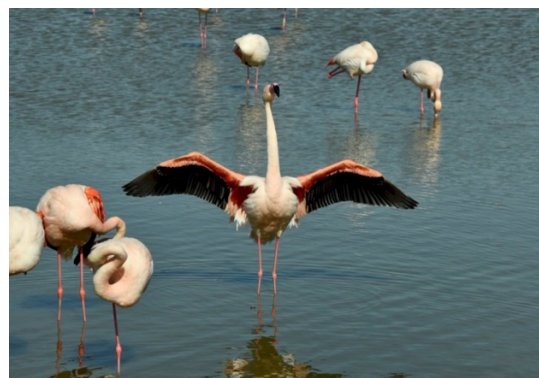


- Le passage migratoire prénuptial permet d'observer entre mars et mai différentes espèces remontant vers le nord pour aller nicher. Cette étape leur permettant de s'alimenter avant de poursuivre leur long voyage. Le parc est alors une sorte de « station-service » pour oiseaux migrateurs.

- Le parc est le domaine de prédilection des flamants roses qui y sont très nombreux (photo 7). Lors de notre visite le guide nous a indiqué qu'à cette période prénuptiale il y en avait environ 3000 flamants contre 300 en période hivernale. Le flamant rose présent en Camargue est un « petit migrateur » qui se limite au pourtour de la Méditerranée. Chaque jour, environ 70% de la population de flamants roses présents se renouvèlent entre les départs et les arrivés.



- Les photos jointes (photos 8 et 9) montrent une partie des flamants roses présents. Certains dans une attitude particulière de « sieste », dicit le guide, avec un cou presque en nœud, ce qui est possible car celui-ci est constitué de 48 vertèbres.



- Un flamant rose pèse environ 3kg. Il peut vivre de 40 à 50 ans. Seulement environ 5% des flamants roses sont bagués mais, d'après le guide, ceci est suffisant pour un bon suivi de leur évolution.
- Les flamants roses ont une fécondation qui conduit à la ponte d'un seul œuf qui a la taille environ d'un œuf d'oie. Le petit flamant rose pèse environ 50g à sa naissance et son plumage est gris.
- Le flamant rose se nourrit d'algues et crustacés qu'il trouve dans les étangs ; la couleur rose du plumage apparaît lors de la croissance des petits flamants en mangeant ces algues et crustacées dont une espèce particulière de crevettes appelée « Artemia Salina » qui favorise cette couleur rose.
- La nidification ne se fait pas dans le parc mais dans les salins dont celui de Giraud. Le couple de Flamant a besoin d'une tranquillité très importante pendant la nidification et la croissance des « petits » faute de quoi les parents fuient ce lieu en abandonnant tout, y compris les petits, et ne reviennent jamais sur ce lieu de nidification le considérant comme trop à risque.

Nous avons pu également observer quelques milans noirs qui sont des prédateurs que les oiseaux présents sur le parc cherchent à éloigner.

Ce circuit très instructif s'est conclu par une dernière photo du groupe ci-joint (photo 10) devant un des « bassins » du parc.



## **Fin de journée**

Ces deux lieux complémentaires nous ont permis de mieux comprendre la richesse de ce territoire unique, à la fois façonné par l'homme et dominé par une biodiversité exceptionnelle.

Après une journée riche en enseignements et bien remplie le covoiturage a repris pour permettre aux participants de regagner leurs pénates.